

COMMUNIQUÉ
DE PRESSE



©Dominique Carayon, Société Nautique de Narbonne

EXPOSITION TEMPORAIRE « MÉMOIRES DE LAGUNE »
DEUX MILLE ANS D'HISTOIRES PARTAGÉES
DU 12 JUIN 2026 AU 3 JANVIER 2027

Après le succès d'*Escale en Méditerranée romaine*, le musée Narbo Via propose de poursuivre le voyage avec *Mémoires de lagune*, une exposition consacrée à l'histoire de la lagune narbonnaise, en partenariat avec les Archives départementales de l'Aude et le Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée.

De Narbonne à Port-la-Nouvelle s'étend un espace singulier où alternent étangs, marécages, roselières, collines et plans d'eau. Cette vaste lagune constitue depuis des millénaires une frontière mouvante entre la terre et la mer. Investi dès l'Antiquité pour accueillir les structures portuaires de l'antique *Narbo Martius*, ce territoire n'a cessé d'être façonné par les activités humaines.

Si les vestiges du port antique sont aujourd'hui complètement invisibles, enfouis sous les sédiments, la lagune demeure le théâtre d'innombrables pratiques qui, hier comme aujourd'hui, transforment et racontent ce milieu unique.

UNE COLLECTE POUR RACONTER LA LAGUNE

En 2025, dans le prolongement d'*Escale en Méditerranée romaine*, Narbo Via a lancé une grande collecte de photographies intitulée *Mémoires de lagune et de terres salées*. L'objectif était de recueillir les témoignages des activités qui se sont déroulées autour des étangs depuis plus d'un siècle selon le principe suivant : une photo, une activité, une histoire.

Menée en partenariat avec les *Archives départementales de l'Aude* et le *Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée*, cette opération a permis de rassembler de nombreux clichés accompagnés des récits de celles et ceux qui les ont pris.

En parallèle de la collecte, plusieurs projets ont été menés avec des publics du Musée, partenaires du champ social, des résidents de l'Ehpad Pech d'Alcy, des élèves du Patio des Arts et des publics scolaires qui ont, chacun-e à leur manière, exploré la lagune par la photographie, la rencontre et la création artistique. Ces expériences ont donné naissance à des cyanotypes, photomontages, productions plastiques et audiovisuelles, prolongeant les récits et les imaginaires liés à la lagune.



Pêcheur levant son filet sur l'étang de l'Ayrolle, 2025 © Gabriel Vitaux



Ouvriers et bénévoles travaillant à l'aménagement du port de la Nautique, vers 1950-1960 © Droits réservés



Port-la-Nouvelle vue du ciel, avec en second plan la lagune narbonnaise, 2001 © ACAMPO - André Authier

UN CABINET DE CURIOSITÉS POUR UN PARCOURS AUGMENTÉ

Conçue comme une extension du parcours permanent du musée Narbo Via, l'exposition *Mémoires de lagune* se présente sous la forme d'un cabinet de curiosités, mêlant objets archéologiques et ethnographiques. Ce cabinet unique a été alimenté par les habitants et les acteurs locaux qui ont participé à la collecte, partageant souvenirs, photographies et objets témoignant de la vie autour des étangs entre la fin du XIX^e siècle et aujourd'hui.

Déployée dans la salle d'exposition temporaire de 500m², la présentation propose un parcours en cinq séquences thématiques, comme autant de façons d'habiter, de transformer et d'observer la lagune.



AMÉNAGER

Du port antique aux stations balnéaires modernes, la lagune a profondément évolué. Sous l'action du fleuve Aude et des courants marins, les rivages se sont déplacés, certaines zones se sont asséchées, d'autres sont devenues marécageuses. À ces mutations naturelles s'ajoutent les aménagements humains :

creusement du canal de la Robine, construction de la voie ferrée, développement du port de Port-la-Nautique au début du XX^e siècle, essor des stations balnéaires comme Gruissan.



PÊCHER, RÉCOLTER, CULTIVER

Entre mer et étangs, la lagune a permis le développement d'activités productives adaptées à un milieu spécifique : la pêche avec des techniques propres aux eaux lagunaires, l'exploitation du sel favorisée par l'ensoleillement et les vents ou encore la culture du riz. Autant de savoir-faire transmis et réinventés au fil

des générations.



FABRIQUER

Territoire naturel mais aussi espace de production, la lagune a accueilli des activités industrielles et artisanales, comme la construction navale à Port-la-Nouvelle puis le chantier de charpenterie de marine de Mandirac. Les photographies collectées témoignent de ces métiers et de ces gestes aujourd'hui rares.



ÉTUDIER, OBSERVER, DÉCOUVRIR

Longtemps perçue comme inhospitalière, la lagune a paradoxalement préservé une grande richesse de faune et de flore. Ornithologues et naturalistes y trouvent un terrain d'observation privilégié. Depuis plusieurs décennies, la protection de cet écosystème fragile s'est renforcée, avec la création du

Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée et de nombreuses actions de sensibilisation. C'est également un espace majeur pour l'archéologie, fréquenté dès la Préhistoire, il attire les chercheurs malgré les contraintes d'un milieu humide et isolé.



SE DIVERTIR, NAVIGUER

Avec le développement du tourisme, la lagune est devenue un lieu de loisirs : baignades, nautisme, thonades, activités associatives et clubs nautiques ont progressivement transformé ce paysage en espace partagé et vivant.

Au cœur du parcours, un espace convivial, le *Bistrot de la lagune*, invite à la pause, à la rencontre et au partage de souvenirs. Une manière de prolonger l'expérience et d'inscrire l'exposition dans une dynamique collective.

En mettant en dialogue témoignages contemporains et vestiges antiques, *Mémoires de lagune* révèle les permanences et les transformations d'un territoire façonné par l'eau, le vent et les hommes.

L'exposition offre une lecture enrichie de l'histoire locale, en valorisant à la fois le patrimoine archéologique et les contributions ethnographiques collectées auprès des habitants.

Deux mille ans d'interactions entre nature et société, sont ainsi mis en lumière à travers un parcours qui combine mémoire, production et observation de la lagune.



©Cyanotype de Port-la-Nautique (Narbonne), vu par Lahna, avec la complicité de la photographe Fanette Briel.



Fragment de fresque romaine représentant un oiseau, provenant du Clos de la Lombarde, Ier s. ap. J.-C. © A. Lassalle, Narbo Via



Yann Pajot, travaillant dans le chantier de charpenterie de marine à Mandirac © Yann Pajot



Fragment de bas-relief en marbre, représentant des oiseaux dans un nid, provenance inconnue, période gallo-romaine © A. Lassalle, Narbo Via



Bernadette Marty, marin-pêcheur relevant ses filets sur l'étang de l'Ayrolle, 1994 © Brigitte Chevalier

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Musée :

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Tél. : 04 68 90 28 90.
2 avenue André Mècle,
11100 Narbonne.

Horreum :

Du mardi au dimanche de e 10h à 12h30
et de 14h à 18h du 2 mai au 30 sep-
tembre puis 10h-12h et 14h-17h du 1er
octobre au 30 avril.
Tél. : 04 68 32 45 30.
7 rue Rouget de Lisle, 11100 Narbonne.

**À partir du 19 mai, le tarif du
Musée incluant l'exposition
temporaire passera à 12€ et le tarif
de l'Horreum à 6€.**

Amphoralis :

Fermé du 15 novembre au 24 février
2026.
Allée des potiers, 11590
Sallèles-d'Aude.

Large politique de gratuité pour les 3 sites (sur présentation d'un justificatif) :

- 18 ans, allocataires des minimas sociaux (RSA-RMI, AAH, ASPA, ASS), per-
sonnes en situation de handicap et leur accompagnateur·trice sur présentation
de la carte CMI, demandeurs d'asile, titulaires de la carte ICOM ou de la carte
ICOMOS, journalistes sur présentation d'un justificatif, enseignant·e·s préparant
leur visite (envoyer un email au préalable à reservation@narbovia.fr), titulaires de
la carte de guide conférencier.

Gratuité pour tous : le premier dimanche du mois d'octobre à mai.

CONTACTS

Mahée Peyrusse

Chargée de communication | relations presse
EPCC Narbo Via
mahee.peyrusse@narbovia.fr
Tél.: +33 (0)4 68 90 28 87 | +33 (0)6 49 93 35 08

